

**Mardi 15 août 2017 ; Solennité de l'Assomption de la Vierge-Marie. Année A**

« *Mon âme exalte le Seigneur* ». Nous sommes réunis frères et sœurs en cette solennité de l'Assomption de Marie. Nous sommes réunis autour de l'exaltation de Marie, ou de son exultation, « *exulte mon esprit en Dieu mon sauveur* ». Marie qui a dit oui au Seigneur et d'un oui qui transcende les siècles, un oui que rien ne peut arrêter, pas même la mort. Marie qui échappe à « la dégradation du tombeau » selon les termes de la préface propre de notre messe, au nom de sa maternité virginale. Nous fêtons celle qui eut un destin à la fois humble, l'humble fille de Sion, la fille de Sion de Bethléem, puis de Nazareth, enfin de Jérusalem, un destin humble et en même temps prodigieusement grand, sortant de l'ordinaire, c'est le moins qu'on puisse dire, prodigieusement glorieux, elle qui crut « à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Alors, pourquoi de telles grâces réservées ainsi à Marie ? Bien sûr elle est la Mère de Dieu, la Mère du Fils de Dieu. Elle est donc à ce titre étroitement associé au Salut, au Salut advenu en ce monde par Jésus-Christ. Bien sûr ! Pourtant ce qui la rend exceptionnelle c'est aussi ce qui la rend familière. Car on pourrait être intimidé face à une telle personnalité promue à de tels honneurs. Elle est de par le monde celle qui est la plus vénérée, la plus sollicitée aussi pour intercéder au nom des pauvres humains que nous sommes. Et c'est ce qui l'a rend si proche de nous.

Marie nous a ouvert un chemin. Elle qui fut préservée de la dégradation du péché va nous appeler, à la suite et avec Jésus-Christ, à ouvrir nos tombeaux. Etant « la parfaite image de l'Eglise à venir » je continue de citer la fameuse préface que je reprendrai toute à l'heure, elle nous indique la direction que doit emprunter notre vie, celle de l'humilité, du dévouement inlassable, de l'espérance confiante et généreuse envers et contre tout. Le péché et la mort ne sont pas les derniers mots de notre humanité. Nous valons plus et mieux, beaucoup mieux que la haine, la médiocrité, l'avarice. Nous sommes appelés à dépasser nos ténèbres, nos enfermements, nos nuits obscurs. Nous sommes appelés à aimer, et c'est cela qui ouvre nos tombeaux et qui les ouvre définitivement. Au pied de la Croix Marie est toute douleur parce-que tout amour. Le ressentiment, l'esprit de vengeance n'ont jamais habité son âme malgré l'odieuse assassinat de son Fils chéri et unique.

Que nous puissions être dans de telles dispositions frères et sœurs. Nous sommes appelés à ressusciter à la suite du premier ressuscité, Notre-Seigneur Jésus-Christ. Et cette résurrection, si elle est une réalité pour demain, n'est pas que cela. Elle est une réalité pour aujourd'hui, pour maintenant. Vivre l'amour au quotidien avec Marie et Jésus. Et pas uniquement dans un cadre interpersonnel, de personne à personne. Comme nous l'a rappelé Saint Paul dans la seconde lecture : à la fin des temps Jésus abolira toute Principauté, Souveraineté et Puissance. Alors, comment comprendre ce type d'affirmation ? A la fin des temps les forces du mal seront définitivement anéanties par Celui, Jésus, qui seul peut nous conférer le salut, la puissance et le règne comme nous l'a rappelé Saint Jean dans le passage de son Apocalypse entendu en première lecture. A chaque Eucharistie, la fin des temps est déjà rendu présente, ne l'oublions jamais. Ce qui veut dire que le mal peut être vaincu dès ici-bas, dès maintenant, par les forces du bien. Imparfaitement certes parce-que notre humanité, même si elle est déjà sauvée de la finalité du péché et de la mort, notre humanité demeure hélas pécheresse dans son déroulement quotidien. Nous ne sommes pas pour autant désarmés face au mal. Nous avons à notre disposition l'arme suprême de l'amour. Et c'est Marie qui nous la donne, elle qui « *au terme de sa vie terrestre a été élevée en son corps et en son âme à la gloire du ciel* » pour reprendre les termes du Pape Pie XII, la gloire du ciel mais sans passer par la nuit du tombeau.

Eh bien frères et sœurs, rendons grâce à Dieu pour ce mystère parfait de sainteté advenu en ce monde avec Jésus et Marie sa mère. Ils nous transmettent ce flambeau, celui de la vie évangélique, non pour nous enfermer dans une perfection formelle, mais pour être à leur suite source de miséricorde, de bienveillance même dans les situations les plus difficiles, surtout dans de telles situations. Demandons à l'Esprit Saint que ce chemin de vie éternelle ouvert par Jésus puis confirmé par Marie, soit toujours plus notre chemin, même si ce n'est pas toujours évident. Nous ne sommes pas les fils et les filles de la nuit mais de la lumière, ne l'oublions jamais. Qu'une telle lumière soit notre force. Et par elle nous pourrons exalter le Seigneur en toute circonstance, à la suite de Marie.

Amen